

Série d'été | Haguenau



Plusieurs ponts enjambaient la Moder à Haguenau. A l'entrée de la ville. Document remis



Des lavoirs publics aménagés sur la Moder. Doc. remis



Le moulin Mochenross en 1943. Il a été détruit lors du premier réaménagement de la place Barberousse. Document remis



Les Haguenoviens patinaient sur la Moder gelée. Doc. remis

## Au fil de la Moder, on se souvient de la rivière cheminant au centre-ville

Pour des questions d'hygiène, la Ville de Haguenau a décidé, après la Seconde Guerre mondiale, de recouvrir la Moder sur 1 km. Guidés par Joseph Gentner de la Société d'histoire et d'archéologie de Haguenau, nous sommes allés sur les traces de la Moder d'autrefois, celle coulant librement au centre.



Photos et cartes postales anciennes à l'appui, Joseph Gentner de la Société d'histoire et d'archéologie de Haguenau, nous faire revivre la Moder d'antan. Photo DNA /Franck KOBİ

Difficile d'imaginer la Moder cheminant au cœur de la ville de Haguenau, se séparant en deux bras pour enlancer l'actuel cours de la Décapole, passant au niveau de la rue de la Moder pour rejoindre la tour des Pêcheurs. Et pourtant, c'était le cas il y a un peu plus de soixante ans, avant qu'elle ne soit recouverte sur un kilomètre.

**On s'y baignait, on voguait en barque et on patinait dessus**

Aujourd'hui, elle file sous nos pieds, quatre mètres sous terre, captive d'un ouvrage de béton. Alors pour poursuivre notre balade le long de la Moder, nous avons fait appel au regard affûté de Joseph Gentner, membre de la Société d'histoire et d'archéologie. Sortant de son épais classeur

jaune des photos en noir et blanc, d'anciennes cartes postales, des cartes et des schémas – les documents que lui a transmis le spécialiste de la Moder sur Haguenau, l'historien André Wagner –, il nous fait revivre la Moder d'avant, celle dans laquelle on se baignait, sur laquelle on patinait, ou voguait en barque.

Notre promenade débute rue du Moulin-Neuf. C'est là que disparaît la Moder. Et c'est aussi le point de départ de notre voyage dans le temps. Comme Joseph Gentner, on enfle « notre casque de réalité virtuelle ». « À la place du parc des sports, il faut imaginer la Moder zigzaguant le long de ses méandres. Au XVII<sup>e</sup> siècle, il y avait une blancherie, on y faisait blanchir au soleil les tissus en lin et en chanvre. La zone était extrêmement marécageuse. Ce bâtiment-là, dit-il pointant du doigt une bâtisse blanche, c'est l'ancien moulin Neuf. Derrière, il y avait un barrage et une piscine municipale<sup>1</sup>, dit-il dégainant plusieurs clichés en noir et

<sup>1</sup> La baignade en plein air près du Moulin-Neuf a été approuvée en 1946, précise André Wagner. En septembre, l'Institut bactériologique de Strasbourg a constaté que la Moder était impropre à la baignade. Le conseil municipal précise alors que « chacun est libre de se baigner sous sa responsabilité et à ses risques et périls ».

blanc. Ce terrain, poursuit-il, servait de zone d'épanchement des crues. L'hiver, cela gelait et on venait y patiner de Haguenau jusque Schweighouse-sur-Moder. » Un cliché de 1942 montre un couple, sourire aux lèvres, dansant sur la glace. Nous voilà déjà transportés, presque envieux en cet été caniculaire.

Nous nous dirigeons vers la gare. « On marche juste au-dessus de la Moder. Il y avait avant un pont avec des belles balustrades. Une petite descente permettait de nettoyer les chevaux, poursuit Joseph Gentner. Ce n'est pas facile de se projeter. Moi, je vois tout en réalité augmenté », sourit-il.

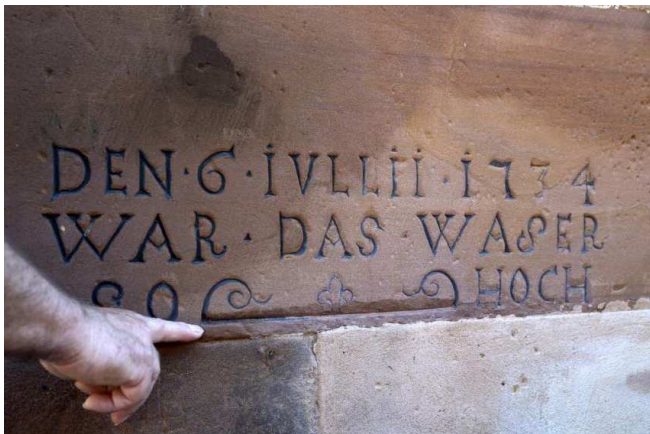
### Plusieurs ponts et moulins au cœur de la ville

« À la place du paysage bétonné de la gare, il y avait des prés, à la place du supermarché, des moutons broutaient, dit-il alors que nous empruntons le passe-quartier et franchissons les rails. De l'autre côté de la gare, au niveau du boulevard Nessel, un autre pont en pierre enjambait la Moder. La rivière passait au niveau du porche de ces bâtiments et longeait le grillage derrière cette bâtisse de 1830. Ce petit édicule servait de laverie. »

C'est à ce niveau-là que la Moder se scindait en deux bras. Le bras gauche a été comblé au moment du recouvrement. Nous suivons le bras droit caché sous terre, via la rue du Maire-Georges-Weiss. La rivière passe sous la cour de l'école de la Vieille-Île.

On continue à longer la Moder via le parking Vieille-Île jusqu'à l'ancienne douane. Sur la façade de l'édifice, sont inscrits les niveaux des anciennes crues de 1544 et 1734. « Peu après la crue de 1734, en 1750 a été aménagé le canal de décharge de la Moder. » Joseph Gentner nous montre d'autres photographies en noir et blanc et nous invite à la rêverie. Sur l'une, une femme sourit sur son canoë au pied de l'ancienne douane. Sur l'autre, des lavandières. « Cela aurait pu être beau, sourit notre guide, nostalgique. À la place de ce pont il y a la cour de la Décapole maintenant. Ici, les rouages de l'ancien moulin. La Moder longeait les bâtiments de l'actuelle rue de la Moder pour rejoindre la tour des Pêcheurs. On y trouvait l'abattoir de la ville (qui déversait ses détritiques dans la Moder), le moulin de la herse. Grâce à ses roues, la première centrale hydroélectrique a été mise en service en 1901 pour alimenter en électricité la ville. » C'est aussi au niveau de la tour des Pêcheurs que la Moder ressort timidement.

Et c'est là que s'arrête notre balade pour le moment. ■



Sur la façade de l'ancienne Douane de Haguenau. Photo DNA /Franck KOBI



Lors de la crue de 1955 le monument de la Libération a été emporté par les eaux. Doc. remis

### Des crues récurrentes

Sur la façade de l'ancienne douane, deux traits rappellent le niveau des crues de 1544 et 1734. La crue de 1734 est la plus importante de l'histoire de Haguenau. André Wagner raconte en se référant à l'Almanach d'Alsace : « Il avait plu du 3 au 7 juillet et cinq ponts de bois sur la Moder avaient été emportés. À cet endroit, l'eau était si haute que l'on pouvait passer en bateau sur le pont lui-même. Pour éviter que des inondations se reproduisent, le canal de décharge de la Moder a été construit entre 1751 et 1754. » La dernière grande crue date de janvier 1955. « Ce jour à 13 h 30, les sirènes hurlent car la Moder est sortie de son lit depuis 2 h, poursuit André Wagner. Le pont de Bitche est noyé sous 2 m d'eau et le canal déborde du côté du pont des Juifs. Les spectateurs du cinéma sont évacués d'urgence. Le monument de la Libération inauguré en 1947 s'est écroulé. »

## L'histoire du recouvrement

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les ponts de Haguenau ont tous été détruits. Les débris ont encombré la Moder empêchant l'écoulement normal de l'eau. « Mais les eaux usées, elles, si. Imaginez l'odeur en ville », souligne Joseph Gentner de la société d'histoire et d'archéologie.

« La saleté et la puanteur de la Moder n'ont rien de romantique »



Pendant la Seconde Guerre mondiale, les ponts enjambant la Moder à Haguenau ont été détruits. Document remis

C'est le maire, Désiré Brumpt, qui a eu l'idée de la recouvrir. Il a été suivi par les urbanistes et hygiénistes de l'époque. Aux détracteurs amoureux de la nature, le maire répond : « Saleté et puanteur du lit de la Moder n'ont rien de romantique », écrit André Wagner. Une pétition des riverains va dans son sens. Ils demandent la suppression de cette « Bakterienzuchtansalt » (culture de bactéries) risquant de provoquer la peste et le choléra.

En 1948, le conseil municipal a approuvé les travaux de recouvrement d'un montant de 89 millions de francs de l'époque (financés en partie par le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme). Le 1er avril 1951, le bras gauche de la Moder est définitivement comblé supprimant l'île de Barberousse. Le chantier a duré dix ans.



**Les travaux de recouvrement de la Moder, approuvé en 1948, ont duré dix ans.** Document remis